

SÉANCE SOLENNELLE

Mercredi 6 octobre 2004

Sous la présidence de **Monsieur Hervé Gaymard**
Ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires rurales

représenté par **Monsieur J.L. Buer**,
Directeur de Cabinet du Secrétariat d'État à l'Agriculture
Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation,
de la Pêche et des Affaires rurales

DISCOURS DE MONSIEUR ANDRÉ FROUIN
Président de l'Académie

PSYCHOLOGIE DES HOMMES DEVANT LA NOUVEAUTÉ

Monsieur le Ministre,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs les Directeurs,
Mes chères Consoeurs et mes chers Confrères,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais commencer par remercier Monsieur le Ministre, de la confiance et de l'intérêt qu'il nous témoigne et l'assurer que nous ferons tout notre possible pour le satisfaire, satisfaire l'Agriculture et la Nation, selon nos moyens, telle est d'ailleurs notre vocation. Nous le remercions aussi de nous avoir prêté cette belle salle de son ministère.

Je voudrais aussi remercier la Fondation **Xavier-Bernard** et l'**UNIFA** qui nous permettent de vous offrir le cocktail qui suivra cette séance et tous ceux qui ont bien voulu nous faire l'honneur de venir assister à notre séance solennelle.

Le sujet de mon exposé étant libre, et notre secrétaire perpétuel vous présentant nos activités, j'ai choisi un thème qui me paraît important et souvent oublié dans notre société à évolution rapide, c'est la psychologie des hommes devant la nouveauté et les changements.

Dans notre monde très technique, basé sur la logique, on ne comprend pas toujours les raisons des réactions d'un large public qui semble irrationnel, comme l'illustre bien les débats et les prises de positions sur les OGM, alors que l'estimation objective des risques et des avantages relève

de techniques bien connues et fiables, sauf parfois pour des risques faibles et à long terme. Hélas, ces estimations scientifiques n'entraînent nullement l'adhésion unanime du commun des mortels, d'autant moins que les savants étalent leurs désaccords sur la place publique. Désaccord tout à fait normal cependant, car c'est la confrontation des idées qui mène à une vérité consensuelle admise au moins pour un temps.

J'avais approfondi mes connaissances sur ce sujet pour une note interne inédite à l'Académie des Technologies, après une expérience déjà acquise de par mes fonctions professionnelles, auprès des services marketing et des sociologues de la consommation.

Le premier élément est la nouveauté en elle-même : certains la perçoivent, d'autre non ou n'y attachent aucune importance. Un bel exemple est encore les OGM : les Américains les ont acceptés sans problème, au moins dans un premier temps, bien qu'ils soient le pays d'origine des organisations de consommateurs. Nous connaissons les réactions en Europe.

Je me baserai sur la hiérarchisation définie par le psychologue américain Maslow, universellement admise, pour analyser les motifs de ces comportements.

Il définit une pyramide de besoins fondamentaux, les plus élémentaires se retrouvant dans l'ensemble du monde vivant, d'autres sont communs à l'homme et aux animaux, et le haut de la pyramide nous est propre.

Le premier des besoins est d'assurer la survie, propre à tout être vivant.

Ce besoin entraîne la constitution de réserves, matérielles ou corporelles, pour les périodes difficiles, la défense de sa descendance, de son territoire, de ses avoirs, et se complexifie au cours de l'évolution.

Certaines personnes voient dans les OGM un risque de cette nature portant sur leur santé et sur leur descendance, leur opposition est alors vive et très fondamentale.

Le second besoin est celui de sécurité et de protection, que l'on trouve dans l'écorce d'un arbre, le terrier des lapins, avec nos vêtements et même dans le plan vigipirate.

Vient ensuite le besoin de socialisation, d'appartenance à un groupe, que l'on observe aussi chez nombre d'insectes, de poissons et de vertébrés.

La bande de jeunes qui chahute, ou les adultes plus sérieux au sein de multiples associations, votre présence aujourd'hui et lors du cocktail qui suivra cette séance en sont des illustrations.

Apparaît ensuite le besoin de reconnaissance, d'estime de respect et de considération, bien mis en évidence aussi chez les mammifères vivant en groupes comme les loups, les singes et bien d'autres espèces animales.

On ne voit pas un leader d'opinion, par exemple anti-OGM, changer d'avis facilement car il perdrait son audience et son statut social en se discréditant auprès de ses adeptes.

L'humilité prêchée par la religion n'est pas facile à vivre tous les jours.

L'homme a une autre exigence supplémentaire : l'accomplissement de soi, la propre estime qu'il a de lui-même, et cette exigence peut dominer toutes les autres et conduire au martyre. Les attentats suicides, presque quotidiens au proche orient, en sont l'illustration.

Ce besoin vient de notre aptitude à l'abstraction : Chaque homme se construit un univers mental cohérent, une représentation organisée du monde où il trouve et justifie sa raison d'être et sa conduite.

Notre recherche multi-millénaire de la compréhension du monde, c'est à dire notre vocation même de scientifique, en est une illustration.

Cette construction est faite d'images et de concepts intégrant nos savoirs, nos idéaux, nos croyances, nos règles de vie, les espoirs qui nous font vivre.

La remise en cause de cette construction est grave et difficile, ce qui peut amener certaines personnes à nier l'évidence d'un fait pour fuir le stress majeur d'une remise en cause de son univers intellectuel.

Lorsque nous rencontrons une nouveauté, nous allons donc l'interpréter par rapport aux éléments déjà connus, aux représentations du monde que nous avons établies et lui donner un sens, puis une valeur qui décidera de nos éventuelles réactions.

Certaines personnes sont favorables aux OGM, d'autres y sont opposées, de telles divergences d'opinion sur des sujets précis sont chose courante.

Ce qui montre que le même objet ou le même fait peut amener à des jugements de valeur opposés.

Cela prouve que, soit le sens donné à un objet identique n'est pas le même pour tout le monde, soit les référentiels par lesquels il est jugé sont différents.

Pour reprendre l'exemple des OGM, qui ne sont qu'une nouvelle technique, avec ses avantages et ses inconvénients, certains sont surtout sensibles à ses avantages, d'autres aux risques qui les accompagnent.

Le poids des connaissances et des facteurs psychosociologiques apparaît immédiatement puisqu'ils sont la base qui a permis à l'individu de construire sa représentation intellectuelle du monde.

Le jeune est en phase d'acquisition et de mise en cohérence de son univers mental, il est donc réceptif à la nouveauté qu'il intègre aisément à un ensemble en cours de construction, le vieillard a plus de mal parfois pour intégrer la nouveauté dans un ensemble déjà longuement mûri et structuré au cours de dizaines d'années de réflexions. Pour s'en convaincre, il suffit de voir la curiosité naturelle des enfants.

Ce schéma d'incorporation d'un élément nouveau est un schéma typique d'apprentissage par l'expérience qui consiste à s'approprier la nouveauté pour enrichir son univers. Il est d'importance capitale, c'est ainsi que nous avons appris à parler, à penser et réfléchir, c'est la base qui nous a permis de construire notre représentation du monde.

Ce schéma d'apprentissage par la rencontre de la nouveauté est le premier et l'un des moyens les plus efficaces pour faire changer d'avis une personne, d'autant plus que la répétition de cette nouveauté la banalise et la rend peu à peu évidente, donc la fait admettre. Les professeurs le savent bien, eux qui reviennent maintes fois sur les nouveaux concepts pour bien les faire comprendre, essayer de les faire admettre dans l'univers mental des élèves.

Le professeur bénéficie d'un autre facteur de conviction qui amène à modifier l'image du monde de ses élèves: il est considéré par ses élèves comme un sage très crédible, ce qu'il dit entraîne la conviction.

Combien de fois avons nous entendu nos enfants dire : c'est vrai, la maîtresse l'a dit.

Autrefois, les savants furent considérés comme des sages crédibles, leur aura semble avoir bien ternie au fil des années avec leurs avis divergents qui ne sont plus réservés à un cercle d'initiés, dans notre monde de la communication.

L'extrême de la crédibilité se trouve auprès de gourous en tout genre : les adeptes renoncent à leur libre arbitre au profit de la prétendue infailibilité de celui-ci.

Certains leaders d'opinion jouent sur le même registre, ce fut le cas du fascisme.

Un autre facteur de conviction, bien plus fragile, est l'opinion des gens qui nous entourent. Il est socialement difficile de vivre avec des personnes d'opinions contraires aux nôtres sans conflits,

ce qui amène bien des personnes un peu faibles à changer d'opinion pour vivre en paix, jusqu'au jour où elles changent de groupe.

Combien de fois avons nous entendu dire : c'est vrai puisque tout le monde le dit.

Chaque individu reste un cas particulier, mais l'on peut discerner de grandes tendances.

10 à 15% de la population admet, voire recherche la nouveauté, ouverts sur l'avenir, ils voient leur monde sans cesse en construction : nous connaissons tous ces esprits curieux et nombre d'entre eux sont ici présents.

A l'opposé, une fraction un peu supérieure de la population n'admet pas que l'on change leurs habitudes et refusent la nouveauté par principe comme une atteinte inadmissible à un monde qui a fait ses preuves, à leurs constructions mentales du monde définitivement figées. Ce sont de véritables vieillards malgré leur âge.

La majorité, entre ces extrêmes, est divisée par les spécialistes en tendances :

- Les pragmatiques, sans grand état d'âme, qui prennent ce qui leur semble utile.
- Les idéalistes qui confrontent tout à leur idéal et sont difficilement ou très facilement prévisibles, suivant les cas.
- Les suiveurs, conviviaux et sociaux, qui font comme leur entourage...etc.

Cette classification n'est que relative et elle me semble peu solide : nous connaissons tous des curieux, sociables qui ont un idéal fort et restent très pragmatiques.

Pour compliquer les choses, toutes les nouveautés ne sont pas sur un pied d'égalité : Un nouveau médicament est accepté sans problème : il préserve notre santé.

Un nouveau procédé industriel passe généralement inaperçu.

Une nouvelle offre de service s'apprécie généralement assez facilement.

Les nouveautés sociales interfèrent toujours avec les intérêts particuliers. Les contestations et les critiques sont inévitables : exemple, les 35 heures.

Une nouveauté alimentaire pose plus de problème : l'aliment est ingéré, donc psychologiquement incorporé à l'individu. Il exige une garantie de sécurité qui prend racine dans la culture de chacun, d'où ces multiples références publicitaires aux traditions.

Il a fallu 20 ans pour que les produits congelés soient admis des français.

Les nouveautés agricoles n'amènent guère plus de réactions que celles de l'industrie.

L'essoufflement des ventes de produits biologiques prouve que les protestations contre les engrais les pesticides et les modes de culture actuels rencontrent un écho relativement limité.

Il y a une exception : les OGM qui ne sont un succès que dans les produits pharmaceutiques dont nul ne se soucie du mode d'obtention car leurs effets sur la santé, leurs prescription par un médecin jugé crédible, occulte toute critique.

Les cultures d'OGM posent un problème spécifique, assez voisin psychologiquement de celui rencontré par l'énergie nucléaire.

Ces problèmes sont spécifiques à nos vieux pays, où le niveau de vie est relativement élevé, dans un contexte d'incertitude économique et d'évolution très rapide.

Nombre de personnes ont peur des changements qui conduisent à un avenir incertain et la cristallisent sur les OGM.

Nous voyons les mêmes personnes s'opposer aux OGM, à la « mal bouf » et à la mondialisation qui n'ont pas grands points communs sinon l'évolution du monde.

Elles le traduisent en refusant une novation qui les touche au plus profond d'eux même, car ces OGM feront des aliments ingérés, psychologiquement incorporés à leur identité et faute

d'informations claires et complètes, bien assimilées, elles mélangent les modifications du patrimoine génétique, le clonage, l'incorporation des gènes et leur intégration au patrimoine génétique, c'est à dire à eux-mêmes, avec des conséquences sur leur santé et leur descendance et aussi sur leur environnement qui devient un prétexte facile et plus crédible pour cacher leurs anxiétés profondes mal justifiées.

Je n'insisterai pas sur ce sujet qui mérite une réflexion approfondie pour se sortir de la situation actuelle.

En conclusion, le message que j'ai voulu vous faire passer est que l'homme vit dans le monde imaginaire symbolique qu'il s'est construit; il est certes perméable à la raison, mais par les images qu'il en fera dans son univers mental et par la place que trouveront ces symboles dans son monde imaginaire.

Le langage imagé, l'eau pure des montagnes n'arrivent pas pour rien sur nos écrans de télévision.

J'arrêterais ici mon propos, l'art de la persuasion n'est pas mon sujet; il relève d'ailleurs des mêmes ressorts intellectuels, mais j'insiste pour que nous prenions bien en compte ces éléments, que nos esprits ne fonctionnent pas avec des équations, mais avec des images et des concepts, pour que les avancées scientifiques profitent à nos concitoyens.

Je vous remercie de votre attention.